

Histoire(s), boîtes et papiers... Les archives issues des missions de l'Abes

Présentation des fonds d'archives de l'Abes, résultat d'une mission réalisée l'an dernier par Pauline Pagano, *records manager*.

Les fonds d'archives publiques stockés dans les locaux de l'Abes à Montpellier sont issus de services de l'Etat et d'organismes rattachés au ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Le transfert de compétences et missions, et par effet celui des personnels affectés à ces organismes, revient en partie à l'agence dès sa création en 1994. L'origine des producteurs des documents est variée.

• **La Direction ministérielle chargée des bibliothèques de l'enseignement supérieur située à Paris.** Les documents conservés font référence à trois grands types de missions :

- Le pilotage et la coordination des rétro-conversions des notices bibliographiques - ou conversions rétrospectives - pour l'alimentation des catalogues collectifs français des trois formats de notices bibliographiques (notices OCLC, du Système informatisé pour bibliothèques - Sibil, du catalogue de la BNF - Bn Opale) via, notamment, les marchés publics du Pancatalogue, du Sudoc et du Catalogue général des manuscrits (CGM) pour Calames. Au-delà des dossiers des marchés, on trouve aussi des comptes-rendus de réunions, des relevés de décisions, des enquêtes, des rapports d'études et de projets.

- La valorisation des thèses : signalement, numérisation et diffusion des thèses. Il s'agit des études et des enquêtes réalisées auprès des établissements, des comptes-rendus de réunions, des conventions, des suivis de chargements des notices dans l'ancienne base Téléthèses et de conception de produits (Doc-thèses, Cd-thèses).

- La normalisation via la Commission Générale 46 de l'Afnor. Les pièces conservées sont principalement des synthèses de commissions de vote des normes auxquelles les membres de la Direction générale de l'enseignement supérieur

participent (CN 357 - modélisation, production et accès aux documents ; CN11 - gestion des archives courantes et intermédiaires ; CN 6 - identification et numérotation des documents). Il s'agit donc des résultats de votes et des commentaires associés, autour de la création ou de l'actualisation des normes, voire de l'adaptation des normes internationales ISO.

*Dates extrêmes*¹ : 1961-2009.

• **Le Centre national du catalogue collectif national** : le siège était situé rue Vacquerie à Paris, mais une partie du personnel était affectée dans des locaux à l'Isle-d'Abeau. Tout comme le Centre national du livre pour enfants et le Sunist, cet organisme était rattaché pour les aspects administratifs et budgétaires à l'École nationale supérieure de bibliothécaires de Villeurbanne (ancêtre de l'Enssib). En charge du Catalogue collectif des publications en série, le centre national coordonnait les centres régionaux, recensait les établissements participant au catalogue, gérait l'attribution des codes RBCCN (ancêtre des numéros du Répertoire des centres de ressources - RCR) pour l'accès aux publications en série et enfin, créait les statistiques de catalogages.

Dates extrêmes : 1988-2009.

• **Le Serveur universitaire national pour l'information scientifique et technique (Sunist)** : les boîtes d'archives issues du Sunist proviennent de l'Isle-d'Abeau dans le cadre du déménagement de l'organisme dans les locaux du Centre national universitaire sud de calcul (CNUSC) à Montpellier - aujourd'hui le Cines - et de l'affectation du personnel à l'Abes. Le contenu concerne la partie administration (budget, fonctionnement), l'hébergement et la gestion des plateformes et des applications informatiques d'envergure nationale. Le Sunist

participait aux missions de l'Enseignement supérieur, assistait les autres organismes dans le développement informatique, la maintenance des applications, et enfin, produisait les statistiques de consultation. A noter, les archives du projet Ion, projet d'expérimentation d'interconnexion de trois systèmes de Prêt entre bibliothèques (Peb) européens, avec les rapports de tests puis de la mise en place du protocole OSI².

Dates extrêmes : 1983-1997.

• **L'association Réseau Sibil France** : dans la continuité du projet pilote d'informatisation des bibliothèques universitaires, l'association, née en 1987 dans les locaux de la Bibliothèque Inter-universitaire de Montpellier, a pour mission de gérer la base, le système et les données Sibil. On y rencontre la documentation générale sur le format, les rapports de conversions des notices pour l'alimentation des catalogues, les comptes-rendus de réunions, les études avec les partenariats et la correspondance générale du Réseau : la Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique (DBMIST), le Réseau des bibliothèques utilisant Sibil (REBUS), le Centre national universitaire sud de calcul (ancêtre du Cines), les bibliothèques et établissements français adhérant au REBUS (utilisé de 1983 jusqu'à 2001, année du versement des notices dans le Sudoc et de la création officielle du site sudoc.abes.fr). Enfin, de nombreuses pièces administratives telles que des comptes-rendus de conseils d'administration, des assemblées générales, ou encore de la comptabilité, viennent illustrer la vie du Réseau et les missions publiques qui lui sont confiées.

Dates extrêmes : 1971-2002

PAULINE PAGANO

pauline.pagano@laposte.net

[1] Millésime du document le plus ancien et du plus récent

[2] *Open Systems Interconnection* : norme ISO « Modèle basique de référence pour l'interconnexion des systèmes ouverts »